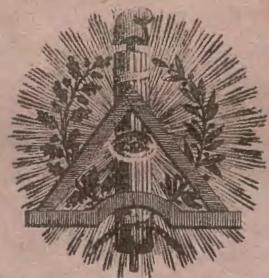


ASF
carton

CHANSONS RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



СИБИРСКОЕ ПОСЕЛСТВО

СИБИРСКОЕ ПОСЕЛСТВО

СИБИРСКОЕ ПОСЕЛСТВО

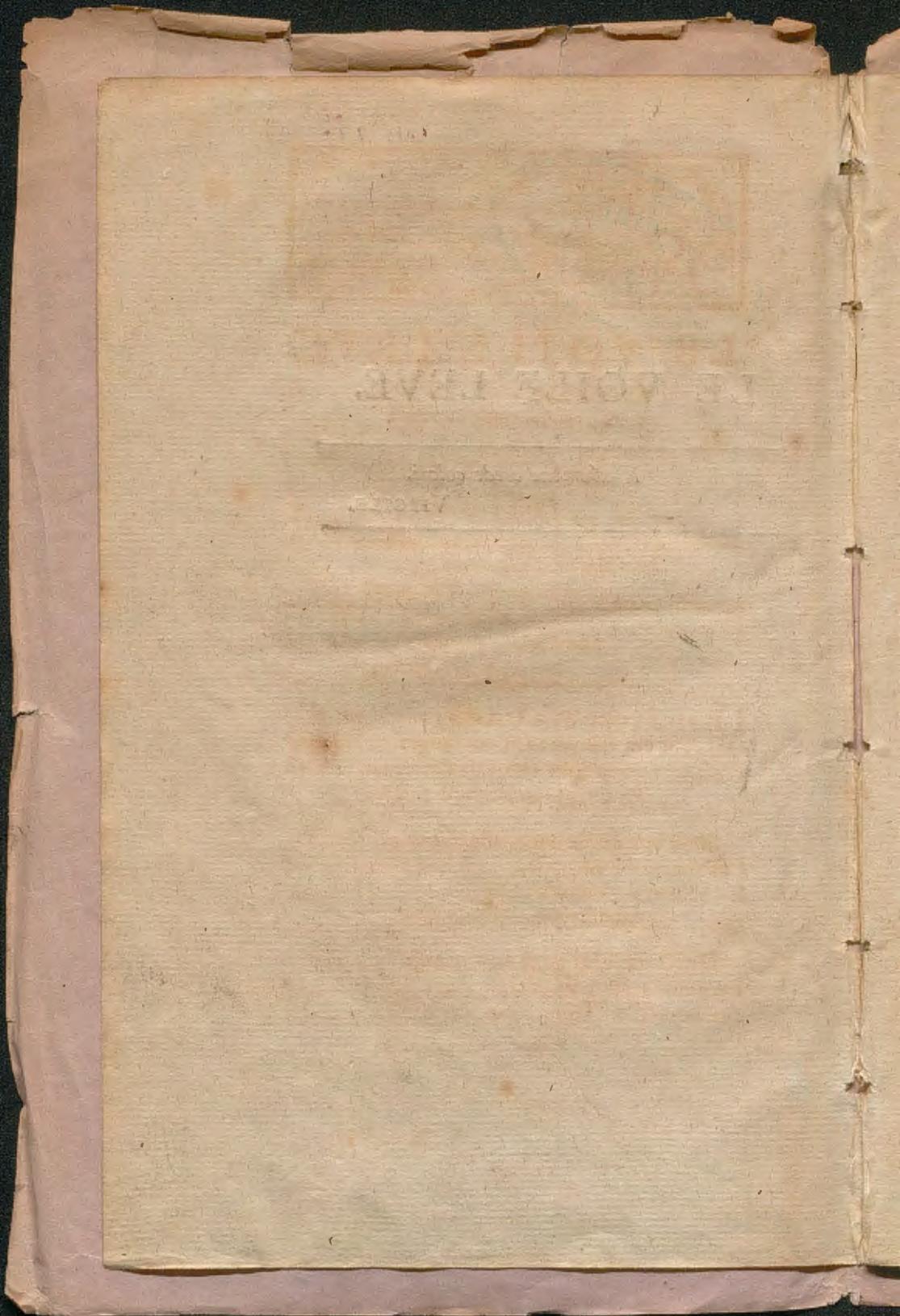


Cote 457

LE VOILE LEVÉ.

Nimium ne crede colori.

VIRGILE.





LE VOILE LEVÉ.

Ah ! que les Prêtres ,

Ah ! que les Moines ,

Ah ! que les Calotins

Sont fins.

Défiez-vous en.

Nimium ne crede colori.

VIRGILE.

Sur l'Air : *O filii*

DÉFIEZ-VOUS d'un Calotin ,
Qui veut vos femmes et votre bien :
C'est un fourbe , un mauvais Chrétien
Et un gredin.

SON but est de vous enchaîner .
Les maris de cocufier ,
S'il réussit il s'écriera
Alleluïa.

DANS tous les tems on a trompé
Le peuple et on l'a enchaîné ,
Au nom d'un Dieu plein de bonté ,
C'est vérité.

DANS tous les tems on a volé
Le pauvre , et on l'a dépouillé ;
C'est une grande atrocité
Et cruaute.

LES Prêtres en ont dans tous les temps ,
Imposé aux sots comme aux grands :
Il faut à ces fiers fainéans
Filles et argent.

AU nom de Dieu ils veulent armer
Les François pour se déchirer ,
Tous les foiblés ils veulent égarer
Pour se venger

DES Députés , honnêtes gens ,
Qui de Dieu aiment les enfants ,
Et dont les coeurs compatisants
Sont bienfaisants.

N'EN croyez pas les Calotins ,
Qui pour l'argent et leurs Catins ,
Se débattent comme des chiens ,
Gras et mutins.

N'EN croyez pas leurs Mandements ,
Ni les membres des Parlements ,
Tous sont d'accord et mécontents ,
Et leurs serments

SONT la contre-révolution.
Il faut être un-sot , un Dindon ,
Pour s'armer pour un Capuchon ,
Crasseux ou non.

AH ! que de fourbes et de trompeurs,
 Que de Coquins, que de Voleurs,
 Que d'Intrigants, que de Menteurs
 Et d'impôsteurs,

QUI, pour avoir filles et argent,
 Font parler Dieu dans ce moment,
 Mais le ciel en les punissant,
 Fra leur tourment;

Que de Nones dans les Couvents,
 Que de Sots, que de grands Enfants,
 Sont dans la France, leurs agents
 Et confidents.

LES fanatiques il font agir,
 Les dévotes, ils font ébahir,
 Et tous les sages ils font gémir;
 C'est leur plaisir.

LES bons Pasteurs faut respecter,
 Dieu nous devons tons adorer,
 Des mauvais Prêtres nous garder,
 Pour éviter

D'ETRE encor dépouillés par eux.
 Nos Grandes mères et nos ayeux,
 Donnoient leurs biens au nom des cieux,
 A qui mieux mieux.

UN Moine dans le Paradis,
 Donnoit du terrain pour le prix.
 Qu'il recevoit dans son pays
 Ou à Paris.

AIMEZ Dieu de tout votre cœur,
 A lui seul est dû tout honneur,
 Mais ayez toujours en horreur
 L'Abbé trompeur,

QUI voudroit bien tous vous armer,
 Au nom de Dieu faire égorgier,
 Les Citoyens pour les duper
 Et les charger.

DE fers, qui seroient si pesants
 Que les femmes et les enfants,
 Ainsi que les honnêtes gens,
 Mourroient dedans.

Si le peuple veut écouter
 Les Calotins, les Financiers,
 Ils finiront par l'enchaîner,
 Et le dépouiller.

BON peuple de tous les pays,
 Soit des Provinces ou de Paris,
 Croyez-en vos sincères amis
 Tous réunis.

POUR combattre et pour terrasser,
 Les monstres qui veulent tenter,
 Au nom de Dieu, de vous tromper
 Et vous leurrer,

ILS ont lancé des Mandements,
 Ils sont enragés, mécontents
 De perdre maîtresse et argent,
 Et v'là comment.

7
Ils ont agi dans tous les temps ,
Pour avoir tous les agréments ,
Et débouiller les honnêtes gens
Et habitans

DES villages et villes aussi ,
J'adis ils ont bien réussi ,
Mais le bon peuple en ces jours-ci ,
Dira nenni .

Craignez tous les adroits Coquins
Qui veulent avoir honneurs et biens ,
Pour briller avec leurs Catins ,
Ah ! quels gredins !

JADIS vos pères ils ont trompé ,
Par-tout ils les ont débouillé ,
Pour eux ils se sont égorgés .
Dieu de bonté

QUE j'adore de tout mon cœur ,
Et que j'implore avec ferveur ,
Sois du Peuple le protecteur
Et le vengeur !

PAR-TOUT il est d'honnêtes gens ,
Dans l'Eglise et les Parlements ,
Je n'en veux qu'aux vils intrigants
Et aux méchants

QUI veulent vous faire égorgé ,
Afin d'avoir et conserver ,
Tous vos biens et vous ruiner
Et mépriser .

MALHEUR à celui qui croira ,
 Qu'un jour le bon Dieu donnera ,
 Le Citoyen qui publiera
 Et cetera

QUE les Prêtres dans tous les temps
 De la Religion abusant ,
 Font parler Dieu , trompent les gens
 Pour de l'argent ,

QU'ILS veulent toujours amasser ,
 Afin de bien boire et manger ,
 Et pouvoir se rassasier
 D'un bon dîner .

IL leur faut bon mets et bon vin ,
 Jolies voitures , et l'entretien ,
 C'est aux dépens de votre bien ,
 Qu'un Calotin ,

VA faire les maris Cocus ;
 Il donne Bijoux et fichus ,
 Femmes et Fille sont.....
 Est-ce un abus ?

SUR ce point il faut consulter
 Dévotes de tous les quartiers ,
 Et sur leur rapport statuer
 Et ordonner

QUE les Prêtres én bons Citoyens ,
 Tendres Epoux et chastes Chrétiens ,
 Aurons Femmes au lieu de Catins
 Et tout s'ra bien .

9

LORSQUE ce fait s'accomplira,
La Religion brillera
D'un nouvel éclat qu'elle aura,
Alléluia.

LES mœurs seront plus épures,
Ils le disent nos bons Curés,
Aimons-les et nos députés,
Qui sont comptés

DANS le nombre des défenseurs,
Et du peuple et des Laboureurs,
Et des pauvres qui dans les pleurs
Et les langueurs,

GÉMISSENT depuis si long-temps,
Sans savoir pourquoi ni comment
On leur prenoit tout leur argent,
Les dépouillant

POUR enrichir des fainéants,
Des Financiers et leurs agents,
Des Abbés et des Courtisants,
Tous abusant

DE l'autorité qu'ils avoient,
Tout le bon peuple ils méprisoient,
Et comme des ânes les traitoient,
Pauvres François !

NE croyez pas les mandements
Des Evêques et de leurs agents,
Tous ces scandaleux fainéants
A votre argent

EN veulent et à vos Filles aussi,
A vos Femmes si elles sont jolies,
Et quand il vous auront tout pris,
En Paradis

ILS vous placeront aussi-tôt ;
C'est ainsi qu'ils leurrent les sots,
Et les dévotes et les bigots
Avec des mots.

DANS la vertu est le vrai bien,
Et Dieu est toujours le soutien
D'un bon et zélé citoyen
Qui ne craint rien ;

Si ce n'est de faire le mal,
Il est honnête, il est loyal ;
Dans son frère il voit son égal,
Non son rival.

LE soleil pour tous les humains
Brille à nos yeux tous les matins,
Dieu de ses bienfaisantes mains,
Dans nos jardins,

FAIT naître pour tous ses enfants
Ses riches et superbes présents ;
Il nous ordonne aux indigents,
Convalescents,

DE donner du pain, du bouillon
Suivant le temps et la saison
D'ajouter perdrix ou dindon,
Ou saucisson.

ADORONS Dieu, aimons le bien ,
 Et secourons notre prochain ;
 L'Abbé qui n'est pas citoyen
 Est un vaufien.

VIVE LOUIS le bien aimé ,
 Ce pere tendre et adoré ,
 De grandes vertus est orné
 Et est doré.

D'UN cœur droit , d'un cœur excellent ,
 Il n'est heureux , il n'est content ,
 Que des bienfaits en répandant
 Sur ses enfants.

QUI pour lui ont fait le serment
 De donner leur vie et leur sang ;
 Il le mérite assurément ,
 J'en suis garant.

*Ridendo dicere verum
 Quid vetat.*
 Horace.



A U T R E.

Sur l'Air : *Le soir à la croisée.*

L' ABBÉ COCO.

LES François sont des diables,
Qu'on ne peut plus tromper ;
Je ferois des miracles
Sans les persuader ;
Sans les , sans les persuader :
Mon Corps je veux venger ,
Et j'entends bien prouver ,
Et mettre en évidence
Que tous les sots de France ,
Sous notre dépendance
Doivent toujours rester ,
Toujours , toujours ,
Doivent tou , doivent toujours rester. *bis.*

Le Conseiller.

LES Français sont des Diables ,
Qu'on ne peut pas dompter ;
S'il leur faut des miracles
Pour les persuader ,
Pour les , pour les persuader :
Mesmer , viens m'étayer ,
Et m'aider à prouver ,
Et mettre en évidence
Que tous les fous de France ,
Sous notre dépendance
Doivent toujours rester ,
Toujours , toujours ,
Doivent tou , doivent toujours rester. *bis.*

Par M. L. G. D. V.

